Etude n° **2.01**

La prédication

En protestantisme, la prédication est toujours le moment clef du culte. Et il arrive parfois qu'on soit un peu déçu par ce que l'on a entendu, alors que d'autres fois, au contraire, on a eu l'impression qu'une parole nous était personnellement adressée, faisant vivement écho à notre situation de vie, à nos préoccupations spirituelles. Paroissien ayant manqué le culte ou prédicateur, qui n'a pas déjà posé cette question au sujet d'une prédication : « Alors, c'était bien ? ».
Sur quelle base peut-on dire : « c'est une bonne prédication » ?
Des ouvrages permettent de se faire une idée des critères portant sur la forme et sur le fond de la prédication. A réfléchir sur les ingrédients qui font une bonne prédication, on réalise que les réponses aux questions : « que prêcher ? » qui porte sur le fond, et « comment prêcher ? » qui touche à la forme, sont liées et soulèvent une interrogation indispensable pour savoir ce qui fait une bonne prédication : « Pourquoi prêcher ? » En effet, on ne peut définir ce qui doit être proclamé et quels sont les moyens de le faire, si l'on ne sait pas quels sont les enjeux propres à cet *art oral*.

Que prêcher ?

Les critères sur le fond rappellent les avertissements de Paul au sujet des faux docteurs : on ne peut pas dire n'importe quoi dans une prédication, il y a bien un message particulier, défini par des limites qui sépare l'orthodoxe de l'hérésie.
Une bonne prédication est avant tout fidèle à la Parole. Cela signifie que tout un ensemble de textes, comme les confessions de foi, font office de cadre à la parole communiquée dimanche après dimanche. Le prédicateur doit avoir conscience qu'il n'est pas seul face au texte biblique et que ce n'est pas lui seul qui parle, mais toute une nuée de témoins qui ont cru avant lui. Au-delà de sa personne, c'est avant tout le Saint Esprit qui doit conduire ce qui est dit. Ce n'est pas en son nom que le prédicateur parle. Il doit s'effacer, se placer en arrière plan. Toutefois, il ne lui est pas possible de disparaître complètement. Son expérience personnelle, ses qualités et défauts, ses propres difficultés de chrétiens ou la vigueur de sa spiritualité, et bien sur les études qu'il a faite, influencent sa lecture de la Bible et sa façon de prêcher. Dans ce dernier aspect, on rejoint la réflexion portant sur la forme.

> *(Les Ministres) seront exhortés à s'abstenir de toute façon d'enseigner étrange et non convenable à édification, et se conformer à la simplicité et style ordinaire de l'Esprit de Dieu (...) ; s'abstiendront de toutes amplifications non nécessaires, de digressions, longues et sans occasions, d'un amas de passages de l'Ecriture hors le besoin, et d'un récit vain de diverses expositions. N'allégueront que bien sobrement les écrits des anciens docteurs, et beaucoup moins les histoires et auteurs profanes. Ne traiteront aussi la doctrine en forme scolastique, ou avec mélange des langues. Bref, fuiront tout ce qui peut servir à ostentation, ou en donner soupçon en quelque sorte.*
>
> Ancienne Discipline
> des Eglises Réformées de France

Comment prêcher ?

Il existe différents types de prédication, et les formations dans les facultés ou instituts aident le prédicateur à mettre les techniques du discours au service de la proclamation de la Parole : claire élocution, exemples marquants, etc … Mais dès que l'on aborde cet aspect technique, on sent comme un malaise : c'est le sentiment que lorsque prédomine le souci portant sur la forme, on a moins une prédication qu'une manipulation des émotions, un discours visant à convaincre avant tout et usant, (rusant ?) d'outils aussi artificiels qu'efficaces.
Pour traiter de ces questions de forme, comme c'est le cas pour le fond, on ne peut faire l'impasse sur la question essentielle du but de la prédication.

Pourquoi prêcher ?

Est-ce pour instruire, convaincre, ou mobiliser les sentiments ? Une prédication doit-elle toujours contenir un appel à la conversion ? Ou est-ce une simple méditation sur la vie ?
Le but tient dans un équilibre : la proclamation de la Bonne Nouvelle doit trouver vie aujourd'hui, dans notre contexte présent. Ainsi tout l'art oratoire et les connaissances bibliques et théologiques visent à contextualiser l'Ecriture dans la vie des paroissiens et à toucher aussi bien leur intelligence que leur cœur et leur volonté pour que raison, émotion et action soit transformées par la grâce de Dieu.

Une responsabilité assumée par le Conseil

Celui qui prêche, est-il un coach, un directeur de conscience, un gourou ? On évite ce dangereux écueil quand la communauté est bien enracinée dans la Parole et, par le biais de ses représentants, joue le rôle de garde-fou. Il est important, en effet, qu'un prédicateur régulier soit à l'écoute de sa communauté. Concrètement comment celle-ci peut-elle mettre en œuvre cette tâche de conseil et d'accompagnement du prédicateur ?

Dans certaines églises, les anciens rencontrent régulièrement le pasteur pour discuter des prédications. Ainsi le pasteur bénéficie des remarques de son Conseil. Cela peut lui permettre d'apporter des modifications sur la forme et le fond. Et pourquoi-pas élaborer un plan de prédication à l'année avec le Conseil ?

Evidemment, pour émettre un avis éclairé, il est nécessaire que le Conseil connaisse les enjeux liés à la prédication, à cette forme d'enseignement particulier qui est à la fois étude de la parole, avertissement, encouragement et exhortation. Le conseil des anciens doit donc avoir une certaine maturité spirituelle et théologique pour seconder ainsi le pasteur dans cette fonction si essentielle à la vie de toute Eglise.

« Qui prêche ? »

Le prédicateur est souvent un pasteur, c'est vrai. Mais que faire s'il n'est pas très doué pour la prédication ? Bien souvent, on préfèrera quand même que ce soit le pasteur qui prêche, même s'il prêche mal… Prédication et ministère pastoral sont presque indissociablement liés.
Pourtant, les conseillers presbytéraux, ayant une charge pastorale, peuvent aussi occuper la chaire ! Ce n'est qu'une question de don… et de formation. Il ne s'agit donc pas de « casser » ce lien entre pasteur et prédication, mais de l'assouplir en réalisant que la prédication est l'affaire de tous. Des anciens d'abord du fait de leur responsabilité pastorale, mais aussi de tel ou telle que la communauté aura reconnu apte à exercer ce ministère.

Bibliographie

Livres :

Prêcher, l'art et la manière, Bryan Chapell, éd. Excelsis, 2005

Chapitre 2 « Les éléments indispensables de la prédication » p. 33-48 (15 p.)
Chapitre 10 « Déchiffrer les signaux de la rédemption » p. 309- 315
Chapitre 11 « Construire des « prédications rédemptrices » p. 339-378 (38 p.)

Christ au cœur de la prédication, Graeme Goldworthy, éd. Excelsis, 2005.

Chapitre 4 : « Qu'est-ce que la prédication ? » p. 55- 70 (15 p.)
Chapitre 7 : « Comment fonctionne l'Evangile par rapport à la Bible dans son ensemble ? » p. 114-130 (16 p.)
Chapitre 8 : p. 133-142 et 152 (10 p.)
Chapitre 9 : « Le prédicateur chrétien peut-il prêcher sans mentionner Jésus ? » p. 153-168 (13 p.)

2° partie introduction : « Le Christ dans toutes les Ecritures » p. 175-178 (4 p.)
Chapitre 10 : « prêcher sur les récits historiques de l'Ancien Testament » p. 181-195
Chapitre 14 : « Prêcher sur les Psaumes » p. 247-264
Chapitre 17 : « prêcher sur le livre des Actes et les épîtres » p. 290-303

Article :

« L'actualité de la prédication », Pierre Marcel *in Revue Réformée* n°7/1951

« De la chaise à la chaire, *Vade-mecum* du prédicateur néophyte » Richard Gelin *in Cahiers de l'Ecole Pastorale* n°70/2008

Exercice !

1. Complétez ces citations de Graeme Goldsworthy (p.56 et 47) :

« Dans le Nouveau Testament, la ……..… constitue le moyen principal de ……. …… de l'Eglise. »

(…) « Quelle que soit ……..… que prend cette proclamation, son ……...… reste immuable : il s'agit de ……..…, et c'est seulement lorsqu'il est annoncé que des personnes s'ajoutent à l'Eglise.»

2. Complétez cette citation de Bryan Chapel (p.47) :

« La prédication biblique entre donc dans le mouvement qui va du ……..… et de la ……..… à …… »

3. A quelle distinction importante Graeme Goldsworthy nous sensibilise-t-il dans le paragraphe situé en fin de la p. 115. Que faut-il en conclure au sujet de la prédication ?

- Il faut distinguer le ……..et ……. ……

- La prédication n'est pas seulement un……

4 A partir du chapitre 8 de *Christ au cœur de la prédication*, reproduisez simplement le schéma expliquant l'usage contextuel d'un texte. Ecrivez une brève légende explicative.

.....

.....

.....

Pour aller plus loin

5. Selon Graeme Goldworthy (paragraphe 2 du chapitre 4, p.67) « Jésus, parole de Dieu proclamée », expliquez :
a) pourquoi « la formation théologique *(pour ceux qui prêchent*) doit absolument intégrer une saine christologie » et
b) comment se définit cette christologie ?

6. Quelles sont les conséquences d'une absence d'application dans la prédication ?

7. Quelle différence y-a-t-il entre une prédication et un cours, une conférence, un témoignage ?

8. Peut-on prêcher sur tout texte de la Bible ?

9. A la lumière des passages lus, comment décririez-vous une prédication réussie ?

10. Peut-on prêcher sans parler de Jésus ?